

Position FSAP

Alimentation – concevoir une ville fertile



Au cours des 15 dernières années, on observe une augmentation de l'intérêt pour la production alimentaire urbaine dans différents contextes. Aujourd'hui, son impact direct sur la qualité urbaine est largement reconnu. Les architectes paysagistes peuvent désormais déployer leur savoir-faire dans ce domaine pour répondre aux questions actuelles sur la qualité de l'espace urbain, le bien-être de la population urbaine et la qualité de ses denrées alimentaires.

Les villes suisses se développent progressivement sur elles-mêmes, ce qui a pour effet d'augmenter le nombre de personnes occupant le même espace. Par ailleurs, la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) veille à préserver nos territoires agricoles et leur identité. Ce double phénomène – d'une part l'augmentation des populations urbaines et d'autre part la protection des terres agricoles – offre de formidables opportunités, mais soulève aussi le risque d'une dégradation de l'espace urbain et d'une diminution de la qualité de vie en ville, s'il n'est pas géré correctement.

De plus, les citoyen·e·s sont de plus en plus déconnecté·e·s de la source et de l'origine de l'un de leurs besoins fondamentaux: la nourriture. La baisse de qualité de l'alimentation et de la santé des citoyen·e·s ainsi que le fossé entre production alimentaire et consommation sont des signaux d'alerte pour l'avenir.

En outre, la production alimentaire et sa distribution ont une empreinte environnementale de plus en plus élevée, avec un risque d'épuisement des ressources. Enfin, la production alimentaire urbaine accrue entre en concurrence avec d'autres besoins d'espaces ouverts urbains.



Cinq stratégies applicables par les architectes paysagistes,

que ce soit dans la pratique professionnelle, dans la planification du territoire, ou dans l'exercice de la fonction publique, peuvent contribuer à encourager et développer des solutions durables. Afin d'améliorer la qualité de nos villes de plus en plus denses, la présente prise de position cherche à concentrer les ressources professionnelles, à articuler des objectifs de projet et à sensibiliser les parties prenantes existantes et potentielles.

1. Renforcer l'identité du lieu
2. Regrouper les synergies urbaines
3. Garantir les bénéfices écologiques
4. Gérer la transformation urbaine
5. Développer des paysages de bien-être

Renforcer l'identité du lieu

En Suisse, le territoire productif est composé de fermes, de pâturages, de vergers et de vignobles. Cette riche variété d'utilisation des terres, qui englobe divers modèles de terrains, forge un aspect important de notre identité nationale.

Si l'on se penche sur les modèles historiques du passé agricole de la Suisse, on découvre une diversité encore plus marquée. L'intégration des espaces productifs au sein des environnements urbains peut s'en inspirer.

Mesures

- Cultiver des espèces comestibles afin de créer des lieux à l'identité propre, enracinés localement et basés sur la tradition ;
- Réinterpréter les actes et les formes des modèles historiques en les adaptant à la pratique contemporaine ;
- Encourager les cultivateur-riche:s à adopter des pratiques productives tirées d'autres cultures afin de tester de nouvelles méthodes ;
- Recouper la programmation sociale avec la qualification spatiale et les plantations productives ;
- Développer l'accès aux surfaces productives publiques et considérer la ferme comme une infrastructure de quartier ;
- Mettre en place des jardins pédagogiques et des cuisines didactiques tout en assurant leur gestion durable ;
- Identifier et planifier l'espace pour des initiatives alimentaires à l'échelle de la ville ;
- Intégrer la production alimentaire dans des projets à grande échelle tels que les voies vertes qui relient les quartiers, traversent la topographie urbaine et bénéficient d'investissements significatifs ;
- Préserver et renforcer la production alimentaire dans les espaces périurbains en tant que pièces maîtresses des parcs d'agglomération ;
- Tirer parti de petites surfaces cultivables pour initier le changement – les aromatiques se développent dans des pots de taille modeste en milieu urbain ;
- Concevoir soigneusement les limites des champs et jardins productifs afin de dissuader le vol des récoltes ;
- Cultiver la tolérance – les jardins urbains peuvent être non seulement des lieux bien tenus et organisés, mais aussi des endroits sauvages et peu entretenus.

Regrouper les synergies urbaines

Avec l'augmentation de la densité humaine et bâtie dans les villes, nous risquons de nous isoler et de perdre contact avec notre voisinage. Nous pourrions nous détacher de notre territoire productif et perdre le contact avec notre terre. L'implication sociale est très bénéfique pour contrer ces risques. Les initiatives citoyennes fondées sur l'entraide et la participation collective nous renforcent et favorisent un sentiment d'appartenance. L'implantation d'éléments paysagers productifs près de points de rencontre existants comme les centres communautaires, les écoles, les hôpitaux, etc. peut contribuer à enrichir l'interaction sociale. **Une programmation qui exploite les synergies et les proximités spatiales peut susciter des interactions et amplifier la transmission de connaissances à travers la pratique.**

Mesures

- **Amplifier les échanges**, développer et renforcer les contacts ainsi que les liens entre voisin·e·s et citoyen·ne·s par la participation aux jardins communautaires et aux micropotagers ;
- Renforcer le réseau de plantations, de jardins communautaires, de production d'espace public et d'agriculture en promouvant et en encourageant de **nouveaux systèmes d'échange** gérés collectivement à proximité ;
- Encourager la **coopération à partir des grandes institutions**: centres de santé, hôpitaux et écoles. Réutiliser l'infrastructure spatiale urbaine pour la rencontre, l'enseignement et l'apprentissage ;
- Utiliser les fermes et les grandes entités de production alimentaire comme **points d'éducation et de sensibilisation**, encourager et accueillir les classes d'élèves, les présentations, les concours, les lieux de formation et les forums ;

- Attirer aussi bien les visiteur·se·s urbain·e·s et les touristes que la **population locale** ;
- Créer une **infrastructure sociale** gérée collectivement, liée à un jardin productif dans chaque quartier. Associer la création d'un groupe de représentant·e·s des jardins de quartier pour partager les connaissances. Planter les nouveaux projets tout près des infrastructures sociales ;
- Proposer des modèles alternatifs de **cultures gérées par les citoyen·ne·s** sur des terres publiques ;
- Introduire de **nouveaux partenaires dans la gestion des paysages** afin de réduire l'impact sur les ressources de la ville et renforcer la participation citoyenne ;
- Coordonner et encourager les **initiatives interquartiers** et intraquartiers ;
- Encourager les **événements** sur l'alimentation à la fois au niveau du quartier et de la ville ;
- Installer des systèmes permettant de mesurer et **communiquer** les degrés de réussite ;
- Réfléchir à ce que les **architectes paysagistes** peuvent faire et ce qui est du ressort d'autres parties prenantes ;
- Parler aux plantes et, ce faisant, discuter avec les voisin·e·s. **Le jardinage est une activité sociale** ;
- Saisir le **potentiel évènementiel**, programmer des concerts, fêtes, etc dans les jardins collectifs qui sont des lieux idéaux pour les évènements ;
- Encourager les villes à intégrer des **espèces productives** en alternative aux plantations ornementales et promouvoir le partage des récoltes. Une production alimentaire saine est un impératif politique. Les modèles visibles sont importants ;
- Insister sur la coordination entre les entités publiques qui gèrent la **planification urbaine** des rues, des espaces publics et des parcs ainsi que des domaines agricoles. Les stratégies de production alimentaire urbaine intelligentes dépendent de cette communication ;
- **Danser** à la lumière d'un tunnel d'hydroponie bien éclairé et chauffé, rempli de légumes d'hiver ! La musique n'aura plus jamais la même tonalité.

Garantir les bénéfices écologiques

La protection et l'expansion des ressources naturelles sont fondamentales pour notre bien-être. La production alimentaire dans un contexte urbain doit apporter non seulement des bénéfices spatiaux, nutritionnels et sociaux, mais aussi environnementaux. **Le renforcement de la biodiversité de la ville et des réseaux écologiques peut et doit aller de pair avec la production alimentaire urbaine.**

3

Mesures

- Renforcer la **matrice écologique urbaine** : combiner les corridors écologiques et identitaires pour créer des parcours naturels urbains marquants et pédagogiques. Identifier et renforcer les îlots ;
- Conserver l'eau : comprendre la topographie urbaine de manière à mieux **stocker et réutiliser l'eau**. Envisager des aqueducs urbains ;
- Améliorer la terre : coordonner les efforts de **compostage**, associer les espaces de compostage des déchets verts et des déchets alimentaires ;
- Analyser **le sol** pour découvrir ses points faibles et ses points forts. Outre les espaces fertiles, les terres urbaines peuvent comprendre des toxines nocives ;
- Imposer une diversité minimale d'espèces par entité de production afin de **favoriser la biodiversité**. Encourager et soutenir l'utilisation de variétés anciennes mais aussi de graines et de plants non industriels ;
- Introduire des formes de gestion de la forêt moins intensives, comme celles suivant les **principes de la permaculture** ;
- Cartographier des sentiers productifs. Nos **friches urbaines** sauvages, terrains résiduels et forêts sont des terres fertiles pour la glanerie. Les baies et légumes urbains poussent juste sous notre nez !
- Elargir les connaissances des plantes des architectes paysagistes pour comprendre les variétés comestibles, **explorer le potentiel ornemental** des plantes comestibles ;
- Être conscient des meilleures **conditions environnementales**. Tenir compte de la luminosité, faire attention aux vents dominants et faciliter l'accès à l'eau, aux espaces de compostage et au stockage des outils ;
- Elaborer un programme d'entretien pour chaque projet, qui assure les bénéfices écologiques et **l'implication des responsables** et des parties prenantes actives.

Gérer la transformation urbaine

Nos villes se densifient, posant un risque pour les parcelles cultivées. La perte de terres arables au profit de la construction est irréversible. Nous devons valoriser nos terres fertiles urbaines et développer de nouvelles terres arables optimisées pour la production alimentaire. **L'expérience actuelle de l'urbanisation en Suisse met en avant de nombreuses opportunités pour la production alimentaire urbaine sur des sites stratégiques.**

Les sites inutilisés ou sous-exploités à travers la ville, idéalement à proximité des transports publics, peuvent profiter de l'introduction ou de l'augmentation de la production alimentaire. **Le fait de cibler les centres urbains en mutation ouvre de multiples possibilités.**

Mesures

- Encourager une plus grande densité et une **diversité d'utilisation** le long des surfaces paysagères productives existantes et nouvelles ;
- Encourager la production sur les **espaces résiduels**, sous-exploités ou inutilisés. Apprendre aux citoyen-ne-s à gérer et entretenir ces sites ;
- Utiliser la production alimentaire pour **préserver** les points de vue et augmenter la valeur des propriétés adjacentes ;
- Faciliter les projets tests sur des parcelles à court terme. Utiliser la production alimentaire comme une **mesure provisoire** d'amélioration du paysage ;
- Grâce à une action rapide, transformer un lieu avec un **projet collectif** de plantation de verger ou de jardin de baies sur une journée ;
- Diriger le passage autour des zones de production et **informer les citoyen-ne-s** avec une signalisation claire ;
- **Optimiser les surfaces construites.** Encourager la création ou transformation des toitures pour la création de terrasses productives et/ou la construction de serres dans les quartiers adaptés. Equilibrer l'utilisation des nouvelles toitures pour les panneaux solaires, les surfaces végétalisées extensives, les toitures végétalisées productives et les terrasses appropriables ;
- Utiliser la production alimentaire comme **programme de transition** sur les sites non développés ;
- Cartographier les **espaces urbains résiduels** et définir un plan stratégique pour encourager les propriétaires à cultiver ces terres et permettre à leurs voisin-e-s de le faire.

Développer des paysages de bien-être

Les sites de production alimentaire sont des paysages de bien-être, qui contribuent à la sécurité alimentaire et peuvent renforcer la biodiversité. Les bonnes techniques de compostage restituent les nutriments à la terre. Ces sites sont propices à l'interaction sociale et peuvent être partagés par des personnes de tout âge. **Le jardinage est une formes d'exercice physique. La récolte de ses propres cultures est source de fierté et peut également être avantageuse sur le plan économique.** Il est prouvé que le contact avec la terre est très enrichissant, notamment **l'interaciton avec le monde du vivant par la plantation peut renforcer notre empathie à l'égard de l'environnement.**

Mesures

- **Enseigner la production alimentaire.** Planifier un potager dans chaque école, garderie, EMS et prison ;
- Encourager le jardinage comme passe-temps. **Accroître l'accès** aux surfaces cultivalbes à tous les quartiers urbains. Créer des chartes municipales pour les plantages, les jardins communautaires et les micropotagers ;
- Intégrer des **interventions collectives de voisinage** à petite échelle autour de la production alimentaire lorsque c'est pertinent ;

- **Optimiser les forêts.** Utiliser les méthodes de permaculture pour le travail du sol et envisager la forêt comme une entité productive. Encourager les jardins-forêts dans les paysages en réseau comme les cours d'eau et les forêts ;
- **Optimiser les parcs :** permettre aux initiatives de voisinage à petite échelle d'infiltrer l'espace public. Soutenir les initiatives avec des connaissances, des outils, de la terre et de l'eau ;
- **Optimiser les voies ferrées :** si la terre est fertile et ne présente pas de risques, les envisager comme une entité productive ;
- Proposer la production alimentaire sur les parcelles non développées comme une manière **d'optimiser les potentiels ;**
- Encourager la large diffusion des **surfaces de production privées** ainsi que le partage de sites de production au-delà des limites de propriété ;
- Mettre en place un système de verger à l'échelle de la ville et normaliser la **récolte gratuite** des fruits tombés au sol ;
- **Aider les enfants** à planter et à récolter. Ce seront les gardien-ne-s des villes de demain ;
- Garantir **l'égalité d'accès.** Les légumes ne font pas de discrimination, mais l'accès à la terre, si. La salade est pour tout le monde !
- Considérer le jardinage comme une **forme d'exercice physique et social** de rue : il permet d'acquérir une bonne condition physique mais aussi de bonnes compétences sociales, deux composants essentiels au bien-être à long terme ;
- Encourager le **mélange intergénérationnel** – la production de légumes attire un public multigénérationnel ;
- Se préparer à apaiser les conflits. L'utilisation et l'appropriation des terres peuvent donner lieu à des confrontations. **Prévenir par l'accompagnement,** inviter un-e médiateur-ric-e tiers-ce, écouter attentivement ;
- **Glâner** des orties à **déguster** en soupe avec des chips de parmesan, ou tout simplement en tisane avec du miel !

© FSAP BSLA 2023

Élaboré sur mandat de la FSAP par

Verzone Woods Architectes Sàrl
paysage, urbanisme, architecture
Craig Verzone, architecte paysagiste et urbaniste
Christina Woods, architecte et urbaniste

Groupe de suivi

Yves Lachavanne, architecte paysagiste
Stefan Rotzler, architecte paysagiste
Robin Winogrand, architecte paysagiste et urbaniste
Peter Wullschleger, architecte paysagiste

Rédaction

Peter Wullschleger

Graphisme

KOKONEO Sàrl
Büro für visuelle Kommunikation, Sissach

Auch auf Deutsch erhältlich.